

cette étude ; les deux nous font comprendre clairement : " que l'obstacle au développement intellectuel de la province de Québec ou de la France (d'alors) . . . ce qui tue le monde entier, c'est l'ignorance, c'est le fanatisme, c'est Rome, c'est l'ultramontanisme . . . les prêtres, les évêques, les archevêques et les cardinaux qui, tous, doivent périr à jamais par le développement de l'éducation qui conduit à la morale (*universelle*), et par le développement de l'instruction qui conduit au développement complet de l'intelligence." C'est la même pensée exprimée dans un style quelque peu différent. C'est-à-dire que si nous ne voulons pas voir le peuple se noyer sous nos yeux dans la mer noire de l'ignorance, il nous faut de toute nécessité enlever à l'école—ce phare de la civilisation—toute couleur cléricale. Voilà ce que tous deux, la *Patrie* et le F. Bourland, ont voulu et veulent dire. Le progrès de la civilisation exige que l'école soit sécularisée, pour *mieux atteindre la sécularisation universelle* ; ainsi le veulent le *Rationalisme*, la *Franc-Maçonnerie* et le *Libéralisme*. Il y a un thème commun sur lequel nos écrivains libéraux, radicaux, réformistes, etc., exercent leur imagination ; ce thème est fourni par une des prétentions du rationalisme sur l'école : "*Le clergé, comme ennemi du progrès véritable de la science et de la civilisation, doit être écarté de tout soin et de toute charge d'instruire et d'élever la jeunesse.*" Durant une période de temps qui vient à peine de finir, on aurait pu croire les bureaux de rédaction des journaux libéraux convertis en ateliers maçonniques, tant leurs élucubrations ressemblaient en tous points aux *plus beaux morceaux d'architecture* émanés des loges de France. Vraiment cela rappelait les beaux jours du *Pays* et de l'*Avenir*.

A côté de ces feuilles fortement teintées de maçonnisme et de libéralisme, il en est d'autres qui, sous des dehors plus humbles et des allures moins suspectes, n'en coopèrent pas moins à la manœuvre : *la destruction du règne du Christ sur la terre*. Conscients ou inconscients, les rédacteurs et les collaborateurs de cette classe de journaux n'en sont pas moins des ouvriers actifs et habiles du *prince des ténèbres*. Profondément hypocrites, les auteurs de cette littérature malsaine et empoisonnée font encore plus de mal que leurs confrères du radicalisme, parce qu'ils sont moins redoutés. Nouveaux pharisiens, ils commencent chaque matin leur besogne impie et sacrilège en faisant pieusement le signe de la croix. Tout en protestant de leur respect pour la religion et ses dogmes fondamentaux, ils ne reculent pas devant la honteuse mission de travailler à la ruine de l'influence et de l'autorité épiscopales. Un peu plus teintées de catholicisme, et ces